

Introduction



« Un paysan portant un Prêtre, et un Noble. Allusion aux impôts dont le poids retombait en entier sur le peuple : MM les Éclésiastiques et les Nobles non seulement ne payaient rien, mais encore obtenaient des grâces, des pensions qui épuisaient l'État, et le Malheureux cultivateur pouvait à peine fournir à sa subsistance. »

Une société d'Ancien Régime inégalitaire, où le Tiers-État (sup) porte les privilèges. Le poids des impôts repose essentiellement sur le Tiers-État.

Eau forte imprimée à Paris sans nom d'éditeur, mai 1789.

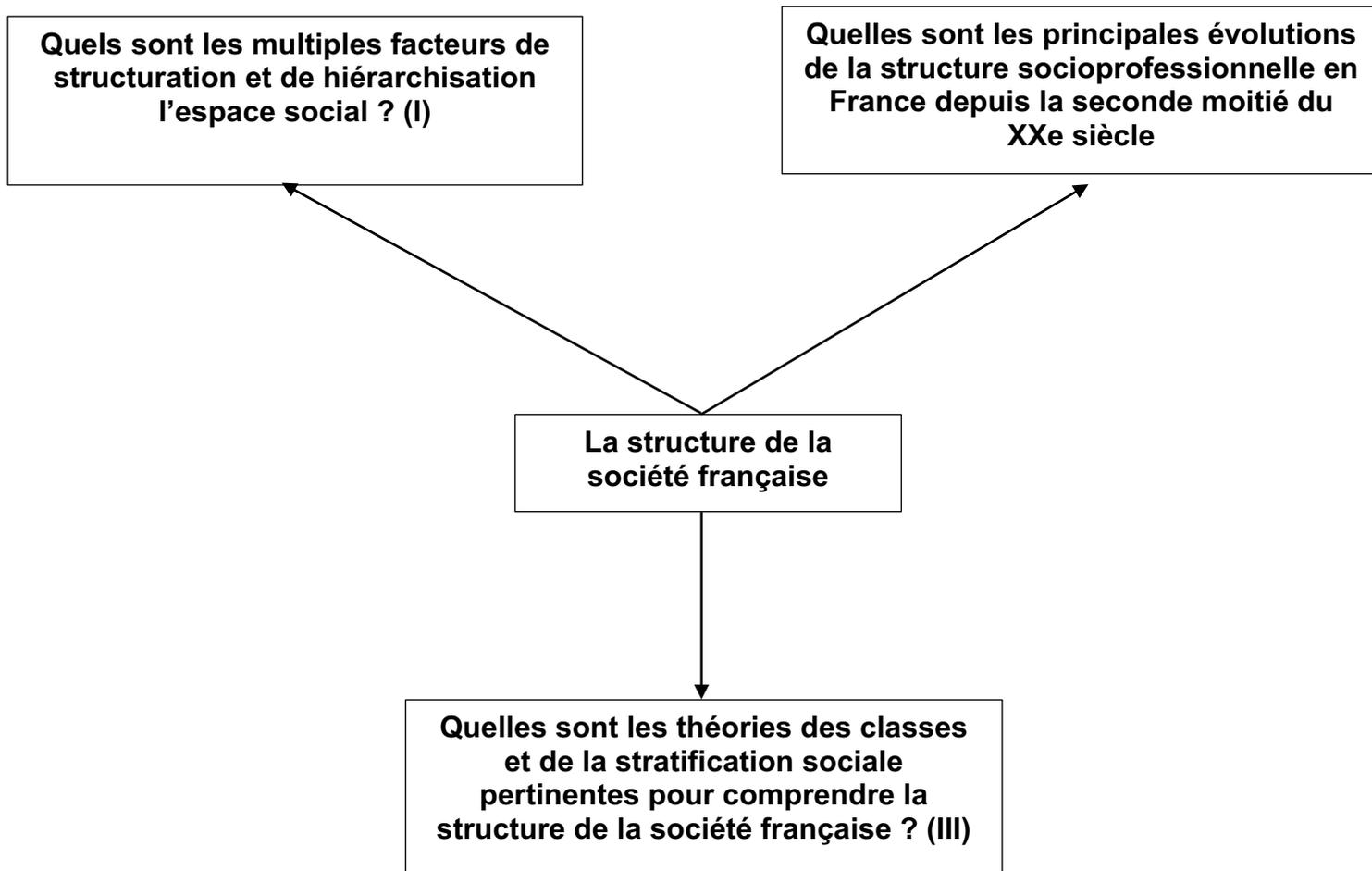
1. Comment se structure la société française de l'Ancien régime ?
Trois ordres :
2. En quoi est-elle une société hiérarchisée ?
.....
3. « Dessine-moi la société française actuelle » ?



4. Comparez votre dessin de la société actuelle française à celle de l'eau forte de 1789.
.....
.....
.....

La société française est une société **structurée** de groupes sociaux **hiérarchisée** selon de **multiples facteurs**. Les sociologues étudient la structure de **l'espace social** par la notion de **stratification sociale**. Traditionnellement, ils l'ont abordée par la notion de **classes sociales**. Toutefois la pertinence de ces analyses en termes de classes sociales fait l'objet de **débats** théoriques et statistiques.

Questionnements et plan



Les savoirs de première mobilisés pour le chapitre :

- Groupe social,
- PCS,
- Individualisation

Les savoirs à maîtriser

- **Espace social**
- Structure sociale
- Stratification sociale
- Revenu
- Diplôme
- Composition du ménage
- Position dans le cycle de vie
- Sexe
- Lieu de résidence
- Structure socioprofessionnelle
- Salarisation
- Tertiarisation
- Qualification
- Féminisation des emplois
- Théories des classes et de la stratification sociale : Marx et Weber
- Distances inter- intra classes
- Rapports sociaux de genre
- Identifications subjectives

Les savoir-faire à maîtriser

- Proportion et % de répartition
- Indices
- Mesure des inégalités : médiane, écart et rapport inter-quantile, coefficient de Gini, courbe de Lorenz

PLAN DÉTAILLÉ

I. Quels sont les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social ?

A. Les facteurs socio-économiques : la catégorie socioprofessionnelle, le revenu et le diplôme

B. Les facteurs socio-démographiques : la composition du ménage, la position dans le cycle de vie, le sexe, le lieu de résidence

II. Quelles sont les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis le milieu du XXe siècle ?

A. L'essor de la salarisation et de la tertiarisation.

1. La salarisation
2. La tertiarisation

B. L'élévation du niveau de qualification

C. La féminisation des emplois.

1. Une féminisation de l'emploi au sens quantitatif ...
2. ... et au sens qualitatif.

III. Quelles sont les théories de la stratification sociale et des classes sociales pour rendre compte de la société française ?

A. Les analyses traditionnelles de la stratification et des classes sociales.

1. L'analyse de K. Marx : les classes sociales* comme unique dimension de la stratification sociale.
2. L'analyse de M. Weber : les classes sociales, une dimension parmi d'autres de la stratification sociale.
3. Marx – Weber, des conceptions différentes de la stratification sociale et des classes sociales*.

B. Des facteurs qui affaiblissent la centralité de la classe sociale pour rendre compte de la société française.

1. La multiplication des facteurs d'individualisation ...
2. ... affaiblit l'identification subjective à un groupe social

C. De nouvelles dimensions pour enrichir l'approche en termes de classes sociales.

1. L'évolution des distances inter-classes et intra-classes.
2. L'articulation du concept de classe sociale avec les rapports sociaux de genre.

I. Quels sont les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social ?

L'espace social* se définit comme les distances qui séparent les individus selon leurs caractéristiques : dotations économiques, sociales et culturelles. Il permet de comprendre comment la société se structure et se hiérarchise.

Il s'agira alors d'identifier les **multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation** de l'espace social parmi lesquels on distingue les facteurs socioéconomiques (A) et les facteurs sociodémographiques (B).



Getting your thinking



L'hôtel Negresco à Nice recherche un pâtissier



Nouveaux locaux de la chambre des notaires à Castres



Une couturière depuis 35 ans et les deux cadres cofondatrices d'Indiscrète à Chauvigny (86, Vienne)

1. Quels sont les critères intriqués qui permettent au premier abord de définir la position sociale d'un individu ?

.....

2. Représentez un espace social en fonction des critères cités en q1, puis placez les personnages de chaque photo dans cet espace. Que constatez-vous quant à la forme de la structure sociale de cet espace ?

3. À l'appui des photos, citez tous les critères de structuration et de hiérarchisation de l'espace social.

.....

Il existe donc de multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social que nous allons identifier

A. Les facteurs socio-économiques : la catégorie socioprofessionnelle, le revenu et le diplôme

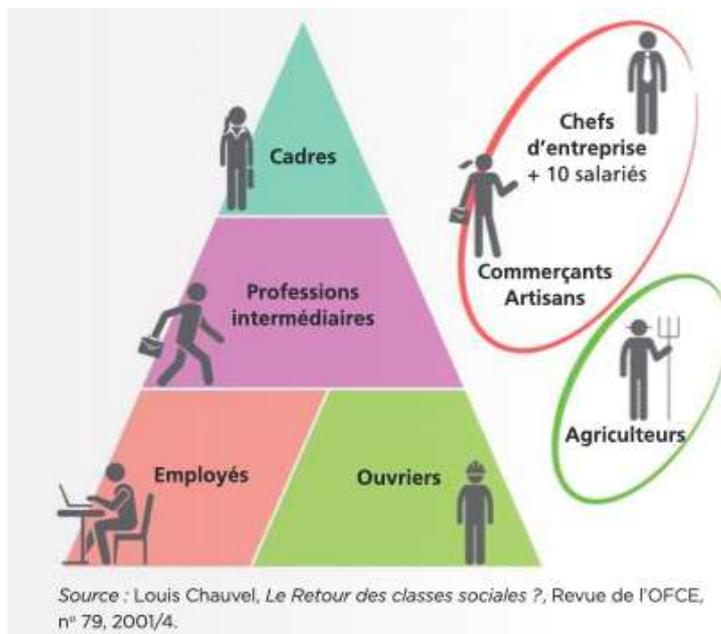
- La CSP

Recap de première en complétant le texte suivant :

Une **catégorie socioprofessionnelle*** est une catégorie construite par l'.....
Chaque catégorie socioprofessionnelle présente une certaine **homogénéité sociale** lorsque les individus de cette catégorie partagent des caractéristiques communes qu'elles soient économiques telles que la, la, ... ou des caractéristiques sociales telles que les modes de, les pratiques, les relations de, les

Les différentes catégories socioprofessionnelles sont rassemblées dans une grille ou nomenclature : la grille des PSC. Il s'agit donc d'un classement de la population selon des **critères liés à la profession** que sont le d'emploi, le d'activité, le niveau de, la position

Document 1 : La société vue à travers les catégories socioprofessionnelles



1. Pourquoi certaines catégories socioprofessionnelles ne sont pas intégrées à la pyramide ?

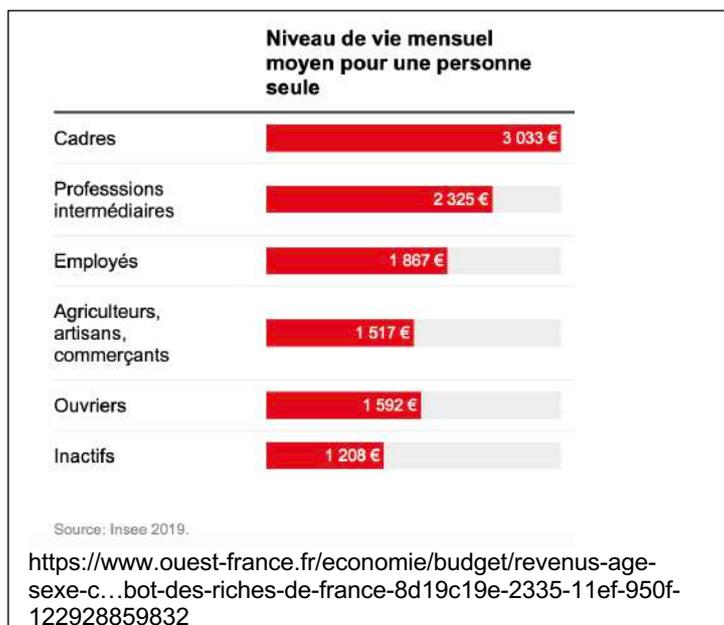
2. Quels sont les points communs et les différences entre ouvriers et employés ?

3. Pourquoi la CSP des cadres se situe en haut de la pyramide alors que les ouvriers et employés sont en bas de celle-ci ?

4. En quoi la CSP est-elle un facteur de hiérarchisation de la société française ?

- **Le revenu*** représente d'une part la rémunération liée à une activité de production, le salaire pour le travail, le profit, dividendes pour la détention d'un capital, et d'autre part celle liée à un statut social, les revenus de transfert ou prestations sociales.
Les revenus rendent compte du niveau de vie des individus et permettent de mettre en évidence des inégalités économiques.

Document 2 : Niveau de vie selon la CSP



1. Quel est le niveau de vie des cadres ? des ouvriers ?

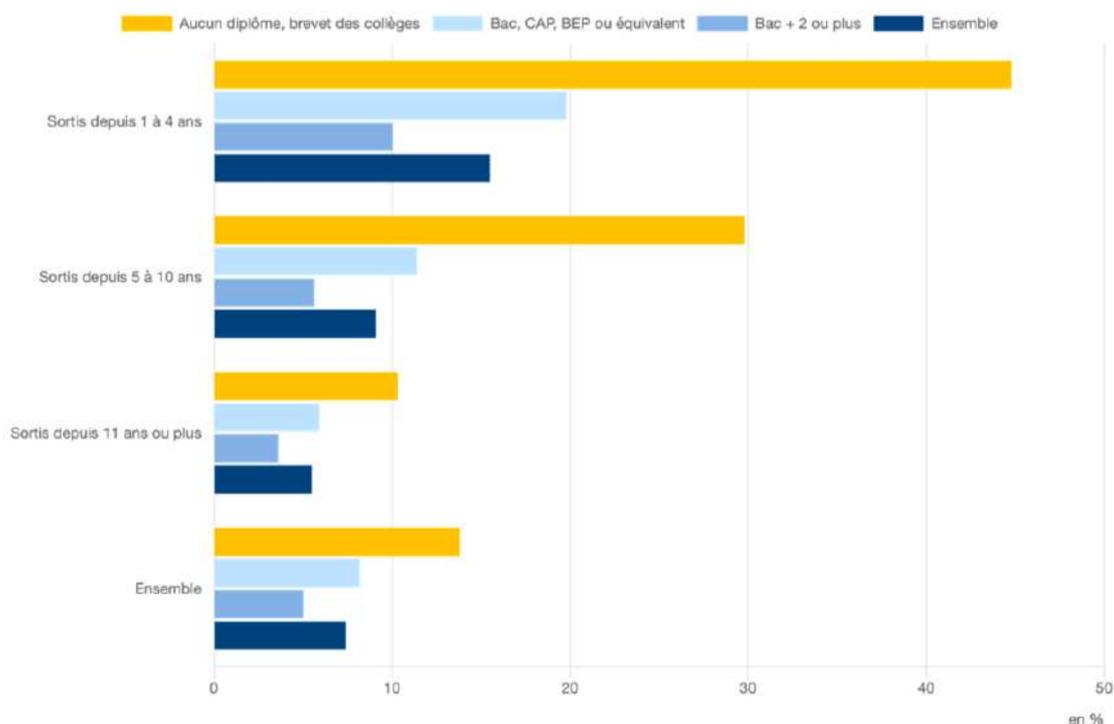
En moyenne, en 2019, d'après l'Insee, un cadre a un niveau de vie de 3 033€ mensuel, pour un ouvrier il s'élève à 1592 €.

2. Comparez leur niveau de vie en utilisant un outils statistique pertinent. Que pouvez-vous en conclure ?

Le niveau de vie moyen d'un cadre est environ 2 fois supérieur à celui d'un ouvrier. Cet écart de niveau de vie illustre une inégalité économique dans la mesure où le niveau de vie élevé d'un cadre l'avantage (consommation, épargne ...) contrairement à celui faible de l'ouvrier.

- **Le diplôme*** atteste des qualifications de l'individu. Détenu ou pas, faible ou fort, le diplôme expose différemment les individus aux conditions d'emploi plus ou moins précaires ou au chômage.

Document 3 : Taux de chômage selon le diplôme et la durée depuis la sortie de formation initiale en 2024



Lecture : En 2024, 10,0 % des personnes actives ayant un diplôme de niveau bac + 2 ou plus et ayant achevé leur formation initiale depuis 1 à 4 ans sont au chômage.

Champ : France, personnes vivant en logement ordinaire, actives.

Source : Insee, enquête Emploi. Paru le 27/03/2025

1. D'après la note de lecture comment se calcule un taux de chômage.

2. Quel est le lien entre taux de chômage et niveau de diplôme ? Utilisez des données chiffrées pour illustrer votre réponse.

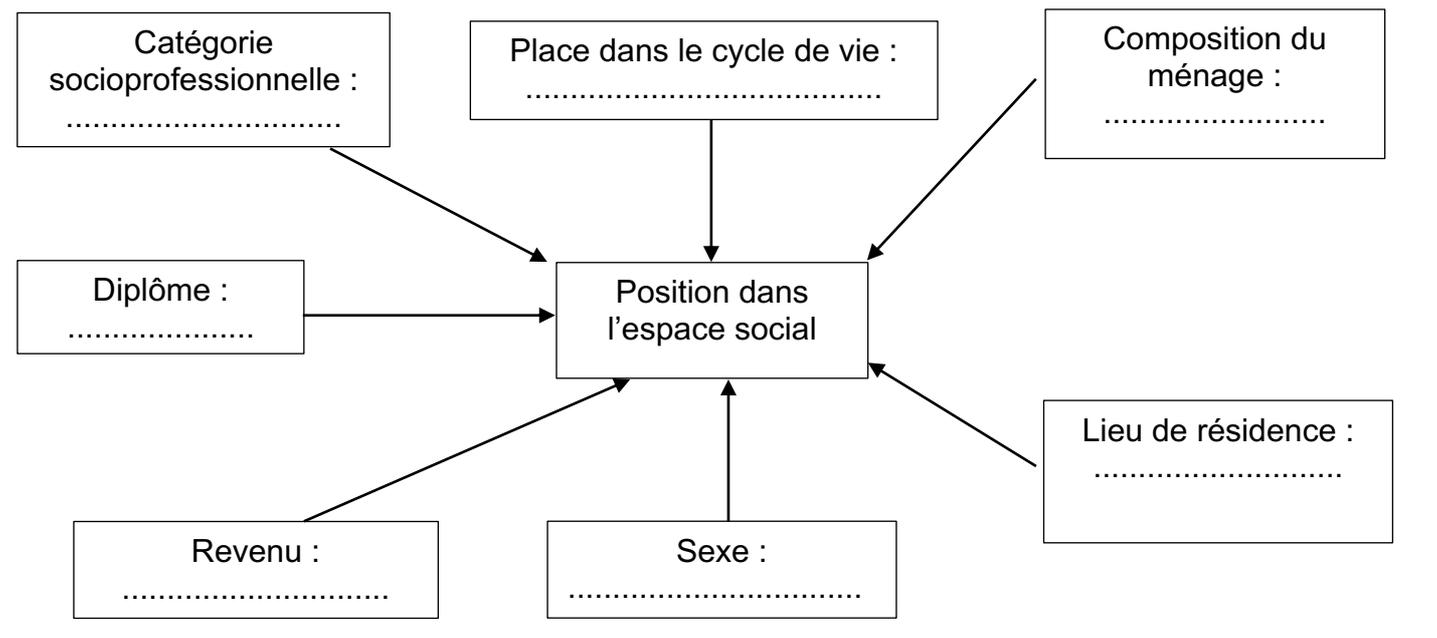
Bilan A

La **catégorie socioprofessionnelle** est un facteur de de l'espace social dans la mesure où elle positionne les individus d'une CSP par rapport à une autre CSP qui sera économiquement ou d'une par rapport à l'autre.

De même, le **revenu** et le **diplôme** sont aussi des facteurs socioéconomiques de structuration et de hiérarchisation de l'espace social puisque selon leur niveau les individus occuperont une place plus ou moins dans l'espace social.

B. Les facteurs socio-démographiques : la composition du ménage, la position dans le cycle de vie, le sexe, le lieu de résidence

Exercice : Les différents facteurs de la hiérarchisation sociale



1. Point vocabulaire

- La **position dans le cycle de vie*** désigne la place de l'individu dans les étapes de la vie, de l'enfance à la vieillesse.
- La **composition du ménage*** : il s'agit à la fois du nombre de personnes qui le composent (une ou plusieurs personnes qui vivent sous un même toit) et sa configuration (célibataire, famille traditionnelle, recomposée ou monoparentale).
- Le **sexe*** renvoie à des attributs féminins ou masculins
- Le **lieu de résidence*** désigne le lieu de vie habituel

2. On nous donne la liste des différents facteurs de la hiérarchisation sociale :

Familles nombreuses (1), zone rurale (2), statut (3), chômage partiel (4), BEP coiffeuse (5), taille de l'agglomération (6), étudiant (7), activités professionnelles féminisées (8), adultes (9), banlieue (10), pensions retraites (11), couples avec enfants (12), profession (13), master 2 (14), retraité (15), honoraires (16), familles monoparentales (17), place dans la hiérarchie (18), province (19).

1. Placez-les dans la bonne case ;

2. Entourez en rouge les facteurs socioéconomiques, en vert les facteurs sociodémographiques.

Document 4 : Exemples d'activités culturelles réalisées au cours des douze derniers mois (2018, en %) (sujet, Juin 2024)

Proportion de personnes qui...

	...ont visité un musée ou une exposition	...ont lu 20 livres et plus (hors bandes dessinées)	...ont regardé la télévision tous les jours ou presque
15-24 ans	33	11	58
25-39 ans	29	10	71
40-59 ans	32	14	80
60 ans et plus	24	20	90
Hommes	27	10	76
Femmes	30	19	80
Aucun diplôme ou CEP ¹	9	8	90
Brevet ou CAP ²	19	10	82
Bac ou équivalent	30	15	74
Études supérieures	52	24	68
Cadres	62	24	62
Employés et ouvriers	18	8	79
Commune rurale	22	14	81
De 20 000 à 100 000 habitants	27	14	81
Plus de 100 000 habitants	30	14	77
Paris intramuros ³	63	31	56
Ensemble	29	15	78

Champ : population âgée de 15 ans et plus.

Source : Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (DEPS) du Ministère de la Culture, Enquête Pratiques culturelles, 2020.

1. Certificat d'études primaires.
2. Certificat d'aptitude professionnelle.
3. Ville de Paris uniquement, hors communes de la banlieue parisienne.

1. Faites une phrase pour préciser le sens des données en gras.

- 33
- 19
- 78

2. Complétez le tableau ci-dessous qui permet de montrer que les exemples de pratiques culturelles du document 2 sont des pratiques différenciées selon les facteurs retenus. Des calculs simples et pertinents sont attendus :

Quelques pratiques culturelles au cours des douze derniers mois selon ...	Visite musée ou exposition	Lire au moins 20 livres	Regarder régulièrement la télévision
- La place dans le cycle de vie
- Le sexe
- Le niveau de diplôme
- La CSP
- La taille de l'agglomération

3. Pourquoi les critères présentés en q2 sont-ils facteurs de la hiérarchisation sociale ? Utilisez votre réponse en q2 + la ligne ensemble du document 4.

.....

Bilan B

En plus des **facteurs socioéconomiques**, la, le et le, les **facteurs sociodémographiques** la composition du, la position dans le, le sexe et le lieu de, permettent de rendre compte de la structuration et de la hiérarchisation de l'espace social.

II. Quelles sont les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis le milieu du XXe siècle ?

En France la structure socioprofessionnelle s'est profondément modifiée. Quelles en sont les principales évolutions et comment les expliquer ?



Getting your thinking

Évolution de la répartition de la population active en France depuis les années 1950

PSC	1954	2024	Évolution de la part de la population active par PCS entre 1954 et 2024	Secteur d'activité : primaire, secondaire ou tertiaire ?	Salariés ou non-salariés ?
Agriculteurs exploitants	16	1,3	La part des AE a été : par
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	11	6,8	La part des ACCE a été : 1,62
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5	23,0	La part des CPIS a été
Professions intermédiaires	11	25,2	La part des PI a été x 2,29
Employés	18	24,8	La part des E a été x 1,37
Ouvriers	39	18,0	La part des O a été : 2,16
Non renseigné	-	0,9	-	-	-

D'après Note pour la fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018 et INSEE, et et CHIFFRES-CLÉS, INSEE paru le 27/03/2025.

1. Point vocabulaire.

Complétez les définitions suivantes

On distingue **trois secteurs d'activité** :

- Le secteur primaire regroupe les activités et d'exploitation
- Le secteur secondaire regroupe les activités
- Le secteur tertiaire regroupe les activités de

Salariés / Non-salariés : les premiers sont dans une relation de vis-à-vis de leur employeur alors que les seconds sont des professions, ils travaillent à

Qualification : niveau de formation ou que requiert un de travail.

2. Complétez les colonnes 3, 4 et 5.

3. En prenant appui sur les résultats du tableau 2, que constatez-vous concernant l'évolution de la répartition de la population active par PCS entre 1954 et 2024 ?

.....

.....

3. D'après vous y a-t-il eu une élévation généralisée du niveau de qualification ? Donnez des exemples.

.....

4. Quelle transformation de l'emploi ne peut rendre compte ce tableau ?

-

.....

.....

.....

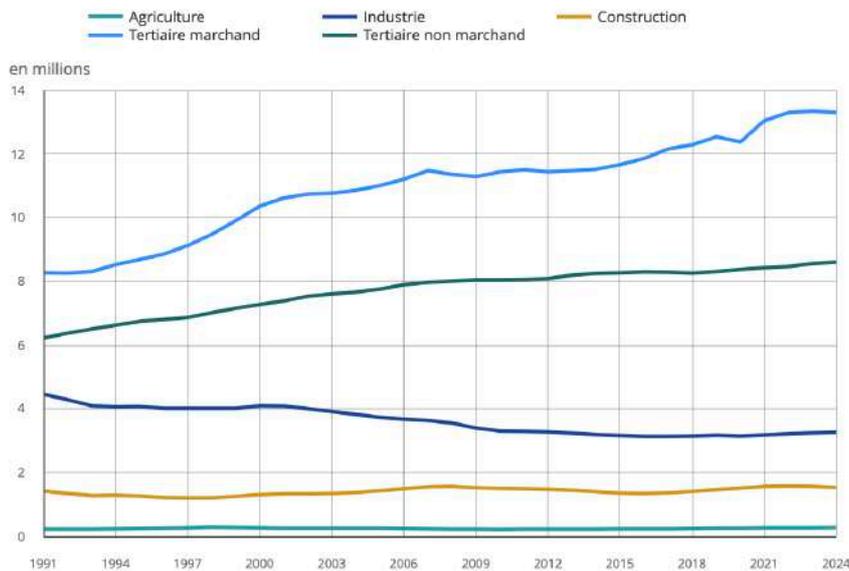
2. La tertiarisation

La tertiarisation* se définit comme la part croissante des emplois (de la production) dans le secteur tertiaire aux dépens des secteurs primaire et secondaire.

a. L'essor d'une société de services ...

Elle est intimement liée aux facteurs économiques, dont le progrès technique, qui affecte la structure des emplois.

Document 2 : Emploi salarié par secteur d'activité de 1991 à 2024



Note : Les intérimaires sont comptabilisés dans les services aux entreprises, et donc dans le secteur tertiaire marchand, quel que soit le secteur où ils exécutent leur mission.

Champ : France hors Mayotte.
Source : Insee, Estimations d'emploi.

Insee Références - Édition 2025 - Fiche - Évolution de l'emploi

1. Faites une phrase avec « 13,38 » en 2024 pour en préciser le sens.

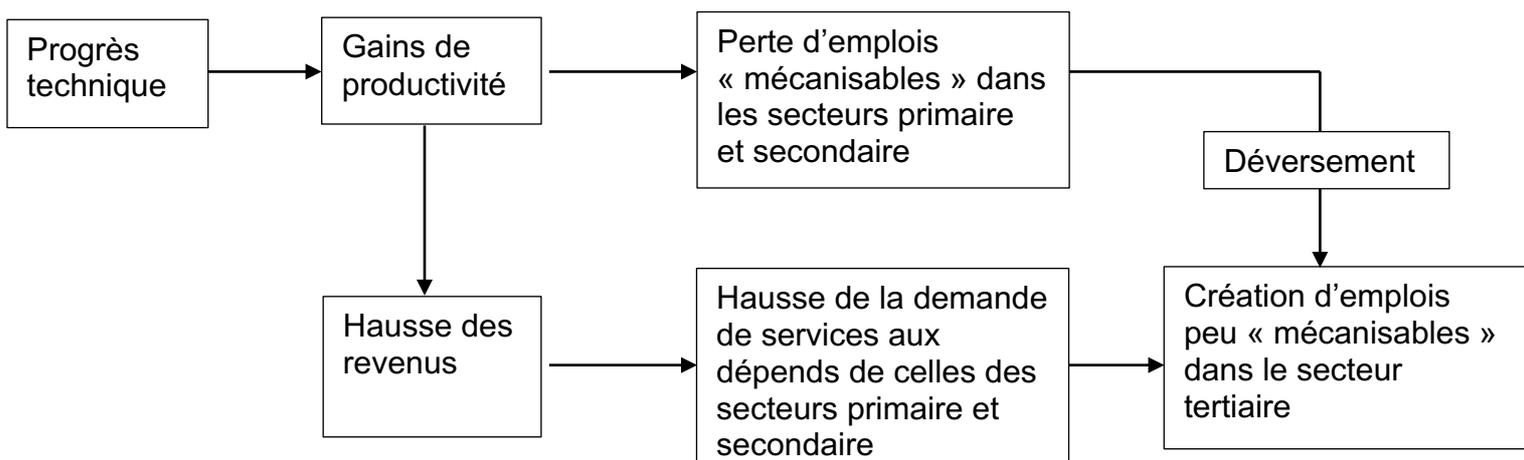
.....

2. En utilisant les données chiffrées, voire en effectuant des calculs pertinents, illustrez le phénomène de tertiarisation en France.

.....

b. ... lié aux mutations économiques.

Selon Alfred Sauvy (1898-1990) la tertiarisation des économies après-guerre s'explique par le progrès technique et la hausse de la demande pour les services. En effet, le progrès technique améliore la productivité et engendre un transfert (un déversement) des emplois d'un secteur à un autre. Le mécanisme du déversement des emplois est présenté dans le schéma suivant :



1. Complétez les explications suivantes :

- Avec le progrès technique, la productivité : chacun produit, donc gagne, en moyenne tout le moins. La nourriture (...) n'absorbe plus la quasi-totalité du budget familial : la demande de céréales ne s'accroît donc pas, voire diminue, tandis que la demande d'autres produits, notamment celle des augmente.--> hausse de la
- Une partie de la population active, jusque-là occupée à produire avecd'efficacité les céréales destinées à l'alimentation, va devoir quitter la terre pour produire ce qui est demandé en quantités croissantes : des produits industriels, puis des services.--> hausse des

2. Comment expliquez la tertiarisation ?

.....

.....

.....

.....

.....

Bilan A

Depuis les années 1950 la part des salariés dans la population active s'est aux dépens de celle des non-salariés. Ce mouvement de salarisation ralentit depuis en raison d'une moindre distinction entre les d'emploi. Les emplois dans le secteur tertiaire ont augmenté en raison d'un qui a permis d'une part, une hausse des générant une nouvelle, et d'autre part, de des emplois dans les secteurs primaire et secondaire à la faveur du secteur tertiaire. La tertiarisation s'explique ainsi par un « » des emplois des secteurs primaire et secondaire vers le secteur tertiaire.

B. L'élévation du niveau de qualification

On constate une hausse des emplois qualifiés puisque le nombre de cadres en emploi, puis celui des PI ont augmenté depuis les années 1980.

Toutefois il n'y a pas un recul général du nombre d'emplois non qualifiés. En effet, s'il y a au cours de la période une baisse régulière des effectifs d'ouvriers non qualifiés de + de 2 à 1 million, pendant la même période, les employés non qualifiés voient leurs effectifs augmenter dans des proportions équivalentes, de 2 à 3 millions. Ainsi la perte d'emplois non qualifiés concerne ceux aux tâches routinières alors que les emplois aux tâches non routinières ont augmenté.

La hausse des métiers de qualifiés est liée à une augmentation du niveau de formation de la population.

Document 3 : Diplôme le plus élevé obtenu selon l'âge et le sexe en 2024 (en %)

Sexe et âge	Aucun diplôme, brevet des collèges	CAP BEP ou équivalent	Baccalauréat ou équivalent	Bac + 2	Supérieur à Bac + 2	Non déterminé
25-34 ans						
Femmes	9,8	12,1	25,6	11,2	46,6	0,7
Hommes	11,9	14,3	23,7	12,6	37,0	0,6
Ensemble	10,8	13,2	22,6	11,9	40,9	0,6
35-44 ans						
Femmes	12,4	14,9	18,5	16,0	35,3	0,4
Hommes	13,8	20,3	21,7	14,7	29,0	0,5
Ensemble	13,1	17,5	20,2	15,4	32,3	0,5
45-54 ans						
Femmes	15,8	18,1	19,4	18,8	27,0	0,3
Hommes	17,1	24,2	19,2	14,7	24,4	0,4
Ensemble	16,4	21,1	19,3	16,8	26,0	0,3
55-64 ans						
Femmes	24,0	29,3	16,0	14,0	16,5	0,1
Hommes	23,5	35,6	12,8	11,2	16,6	0,2
Ensemble	23,8	32,3	14,5	12,0	16,6	0,2
Ensemble						
Femmes	15,7	18,8	18,9	15,6	30,6	0,5
Hommes	16,7	23,8	19,3	13,3	26,5	0,4
Ensemble	16,2	21,3	19,1	14,5	28,6	0,4

Lecture : en 2024
 Champ : France, personnes vivant en logement ordinaire, de 25 à 64 ans.
 Source : Insee, **enquête Emploi**.

1. Complétez la phrase de lecture de la donnée entourée.

2. Pourquoi faut-il parler de place dans le cycle de vie dans ce document ?

3. Comparez la part des diplômés du supérieur entre la génération des 25 -34 ans à celle des 55-64 ans.

4. Pourquoi peut-on dire que le niveau de formation de la population a augmenté ?

.....

.....

.....

.....

5. Comment peut-on expliquer l'augmentation du niveau de formation de la population ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Bilan B

La **baisse/ hausse** du niveau de formation de la population s'est traduite essentiellement par une **hausse/ baisse** du nombre de diplômés niveau bac et plus. Elle a permis l'essor **moins/ plus** important des emplois qualifiés par rapport aux emplois non qualifiés.

C. La féminisation des emplois.

1. Une féminisation de l'emploi au sens quantitatif ...

La féminisation de l'emploi* représente

Document 4 : Évolution du nombre d'emplois selon le sexe, en France, en millions et en %

	1901	1960	2024	Variation en %	
				1901-1960	1960-2024
Hommes	12,9	13	14,8		
Femmes	6,8	6,8	14,2		
Total	19,7	19,8	29,0		

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en logement ordinaire, de 15 ans ou plus.
D'après Insee et Enquête Emploi.



1. Montrez, à l'appui de données chiffrées, que les femmes ont toujours travaillé.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Jeune femme au travail sur une Linotype (1) au XIX^e Moulin à papier de la Tourne, Les Marches, Savoie.

(1) La **Linotype** est une machine de composition au plomb qui utilise un clavier alphanumérique à 90 caractères, permettant de produire la forme imprimante d'une ligne de texte d'un seul tenant, d'où l'étymologie, de l'anglo-américain « line o' type ».

2. L'invisibilisation du travail des femmes

Jusqu'à la période récente on considère que les femmes Leur activité était invisible en raison :

- De méthodes statistiques qui ne les enregistrent pas comme actives lorsqu'elles sont mariées ;
- D'un travail non déclaré et qui ne pouvait donc pas constituer un emploi : c'est le cas de femmes

La question de la visibilité du travail des femmes se pose encore de nos jours pour les femmes de professions indépendantes : collaboratrice ou comptable d'une exploitation horticole,, ... elles ne sont pas déclarées comme actives. De même, les tâches domestiques qu'elles assument sont un travail mais pas un emploi qui l'est lorsque ces tâches sont effectuées par une

3. À partir de quelle date observe-t-on une féminisation des emplois ? Complétez la dernière colonne du tableau.

.....
.....
.....
.....
.....

4. Comment expliquer cette forte croissance des emplois des femmes depuis les années 1960 ?

.....
.....
.....
.....
.....

Quelques dates clés des droits des femmes :

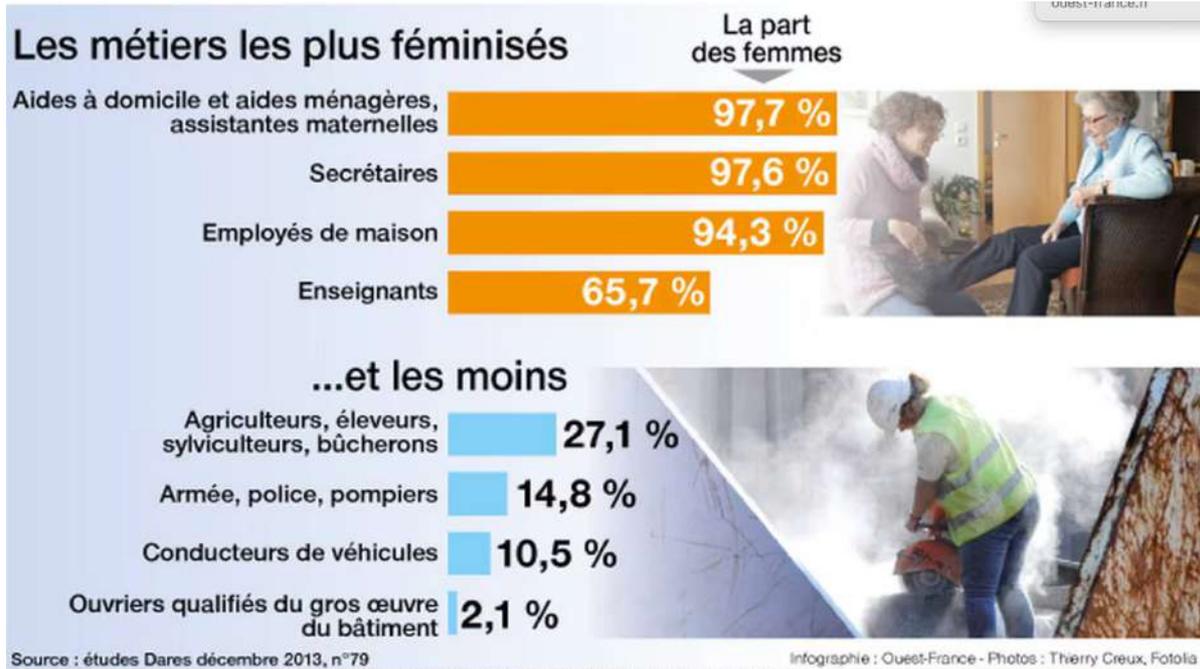
- 1944 : **Droit de vote** des femmes.
- 1965 : Loi du 13 juillet, les femmes peuvent exercer une activité professionnelle librement.
- 1967 : Loi Neuwirth, la **contraception est légale**.
- 1975 : Loi Veil, **légalisation de l'avortement**.
- 1991 : Édith Cresson, Première femme Premier ministre.
- 2006 : **Égalité salariale**.
- 2012 : Nouvelle **loi sur le harcèlement sexuel**.
- 2021 : La **PMA** est élargie aux couples de femmes et aux femmes célibataires.
- 2024 : Inscription de **l'IVG dans le Constitution**.

D'après Lumni.fr

<https://www.lumni.fr/article/chronologie-les-droits-des-femmes-en-franc>

2. ... et au sens qualitatif.

Document 5 :



1. Faites une phrase avec les données entourées pour en préciser le sens.

.....

.....

2. Pourquoi peut-on dire que certains emplois sont « genrés » ?

.....

.....

.....

3. Comment expliquer le constat d'emplois genrés ?

.....

.....

4. Identifiez les emplois des femmes selon :

- le secteur d'activité : tertiaire
- le niveau de qualification : faible à moyen
- la position hiérarchique : bas - intermédiaire

5. En quoi la féminisation des emplois révèle-t-elle des inégalités hommes femmes ?

.....

.....

Bilan C

L'évolution majeure concernant le travail des femmes concerne davantage son essor et sa reconnaissance que son apparition. Cependant, ce mouvement de féminisation au sens quantitatif reste limité à certains emplois pendant que d'autres emplois restent à dominante masculine.

III. Quelles sont les théories de la stratification sociale et des classes sociales pour rendre compte de la société française ?

Des théories fondatrices mettent l'accent sur la notion de **classe sociale** (CS) et **stratification sociale** (I). Si des facteurs affaiblissent ces concepts (II), la notion de CS enrichie est opérante pour étudier la structure sociale (III).



Getting your thinking

The Great Britain, paquebot à vapeur britannique.

Premier navire doté d'une coque en fer et d'une propulsion à hélice, il fut construit à Bristol par l'ingénieur Brunel et lancé en 1843. Il transportait alors 250 passagers en première et seconde classe ...



Une illustration « *The Great Britain* »

1. Décrivez la répartition des passagers sur le « Great Britain »

.....

2. En quoi cette illustration représente-t-elle une société stratifiée ? quelle est la particularité de cette stratification sociale ?

.....

.....

3. Comment les différents groupes sociaux sont-ils désignés au XIX e siècle pour rendre compte de cette stratification sociale et à partir de quel critère ?

.....

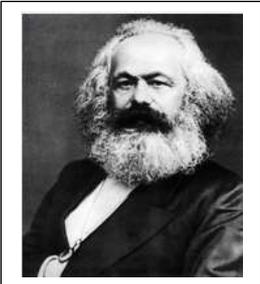
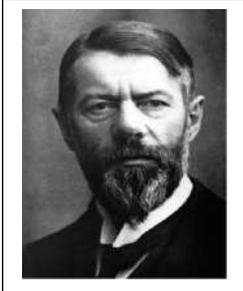
4. D'après vous est-ce la seule façon de rendre compte de la stratification sociale ?

.....

Examinons les différentes théories de la stratification sociale et des classes sociales et interrogeons la pertinence de la notion de classe sociale

A. Les analyses traditionnelles de la stratification et des classes sociales.

Les premiers auteurs de l'analyse de la stratification sociale

Karl Marx	Max Weber
	
Allemand (1818 - 1883)	Allemand (1864 - 1920)
<ul style="list-style-type: none">- Auteur éclectique : philosophe, historien, sociologue, économiste.- Action politique : 1^e Internationale ouvrière.- Critique du capitalisme.- Pas de théorie aboutie des classes sociales.	<ul style="list-style-type: none">- Sociologue- Étude du changement des sociétés modernes par un processus de rationalisation qui expliquerait l'avènement du capitalisme.- Sociologie de l'action sociale.

1. L'analyse de K. Marx : les classes sociales* comme unique dimension de la stratification sociale.

La **stratification sociale*** se définit comme l'ensemble des groupes sociaux hiérarchisés qui composent la société.

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes. » K. Marx, F. Engels, *Le manifeste communiste*, 1848.

Selon Marx toutes les sociétés sont traversées par des luttes entre les classes sociales :

« Homme libre et esclave, patricien (1) et plébéien (2), baron et serf, maître de jurande (3) et compagnon »

(1) Citoyen appartenant à la classe aristocratique dans l'Antiquité romaine.

(2) Individu libre qui venait de la classe populaire, du bas peuple, chez les romains

(3) Groupement professionnel autonome sous l'Ancien Régime composé de membres égaux, unis par un serment.

Ces luttes traduisent une domination des oppresseurs sur les opprimés. Ce qui singularise La **société bourgeoise** des autres sociétés c'est qu'elle a **simplifié la lutte des classes** en :

- Réduisant le nombre de **classes à deux : la bourgeoisie et le prolétariat**
- **Invisibilisant l'exploitation du travail.** La société capitaliste est une économie fondée sur le marché sur lequel s'échangent des équivalents. La force de travail est une marchandise comme une autre qui se vend et s'achète sur le marché. Pour rendre compte de l'exploitation du travail il faut donc quitter le marché pour « pénétrer la sphère secrète de la production » C'est sur le lieu de travail que le prolétaire est exploité lorsqu'il crée plus de valeur (valeur de la production) qu'il n'en coûte (salaire qui permet au travailleur de reconstituer sa force travail) au propriétaire des moyens de production, la capitaliste (1).

La différence constitue ce que Marx appelle la **plus-value** :

Plus-value = valeur de la production – valeur de la force de travail (salaire)

Or, en vertu d'être le propriétaire des moyens de production, c'est la capitaliste qui s'approprie cette plus-value, ce que Marx qualifie d'extorsion de la plus-value.

Cette plus-value se transforme en profit dès lors que la marchandise sera vendue sur le marché

De par leur place dans le mode de production, les capitalistes propriétaires des moyens de production et les prolétaires ne possédant que leur force de travail, ils ont des rapports de classe à la fois :

- **complémentaires** : le capitaliste a besoin de la force de travail pour produire et le prolétaire qui a été dépossédé des moyens de production a besoin du capitaliste ;
- **antagonistes** : ils ont chacun des intérêts opposés, la capitaliste cherche à réaliser un profit maximum alors que le prolétaire souhaite satisfaire ses besoins.

(1) Par exemple si pour reconstituer sa force de travail le travailleur doit travailler 8 h il aura un salaire sur la base de ces 8 heures, mais le capitaliste qui a acheté la force de travail de ce travailleur s'arroge le droit de l'utiliser plus de 8 h, par exemple 12h. Dans ce cas, le prolétaire aura créé une valeur équivalente à 4h pour laquelle il n'a aucune rémunération, ce qui constitue une forme d'exploitation.

Qu'est-ce qui définit une classe sociale au sens de Marx ? Des éléments de réponse sont donnés lorsque Marx aborde la classe ouvrière ...

Document 1 : La classe ouvrière

La grande industrie agglomère dans un endroit une foule de gens inconnus les uns aux autres. La concurrence les divise d'intérêts. Mais le maintien du salaire, cet intérêt commun qu'ils ont contre leur maître, les réunit dans une même pensée de résistance - coalition. Ainsi la coalition a toujours un double but, celui de faire cesser entre eux la concurrence, pour pouvoir faire une concurrence générale au capitaliste. Si le premier but de résistance n'a été que le maintien des salaires, à mesure que les capitalistes à leur tour se réunissent dans une pensée de répression, les coalitions, d'abord isolées, se forment en groupes, et, en, face du capital toujours réuni, le maintien de *l'association* devient plus nécessaire pour eux que celui du salaire [...]. Dans cette lutte – véritable guerre civile – se réunissent et se développent tous les éléments nécessaires à une bataille à venir. Une fois arrivée à ce point-là, l'association prend un caractère politique.

Les conditions économiques avaient d'abord transformé la masse du pays en travailleurs. La domination du capital a créé à cette masse une situation commune, des intérêts communs. Ainsi cette masse est déjà une classe vis-à-vis du capital, mais pas encore pour elle-même. Dans la lutte dont nous n'avons signalé que quelques phases, cette masse se réunit, elle se constitue en classe pour elle-même. Les intérêts qu'elle défend deviennent des intérêts de classe. Mais la lutte de classe à classe est une lutte politique.

Karl Marx, *Misère de la philosophie, Grèves et coalitions*, ... (1847), traduit par M.Rubel et L.Evrard, Gallimard, Coll ; « La pléiade », tome 1, 1965, p. 134-135.

1. Exposez les effets opposés de la constitution d'une grande industrie sur les ouvriers.

.....
.....
.....
.....
.....

2. Expliquez la phrase soulignée. En déduire les deux conditions d'existence des travailleurs en tant que classe sociale en complétant le texte suivant :

La masse des ouvriers qui se réunit sur le lieu de travail est dépossédée des
 Ces ouvriers partagent les mêmes : classe soi
 Mais la prise de conscience d'intérêts communs à défendre les conduit à la par le biais de coalitions (associations, syndicats) : ils deviennent ainsi une classe soi, un ensemble des forces qui s'unissent contre un adversaire commun, les capitalistes qui les(extorsion de la).

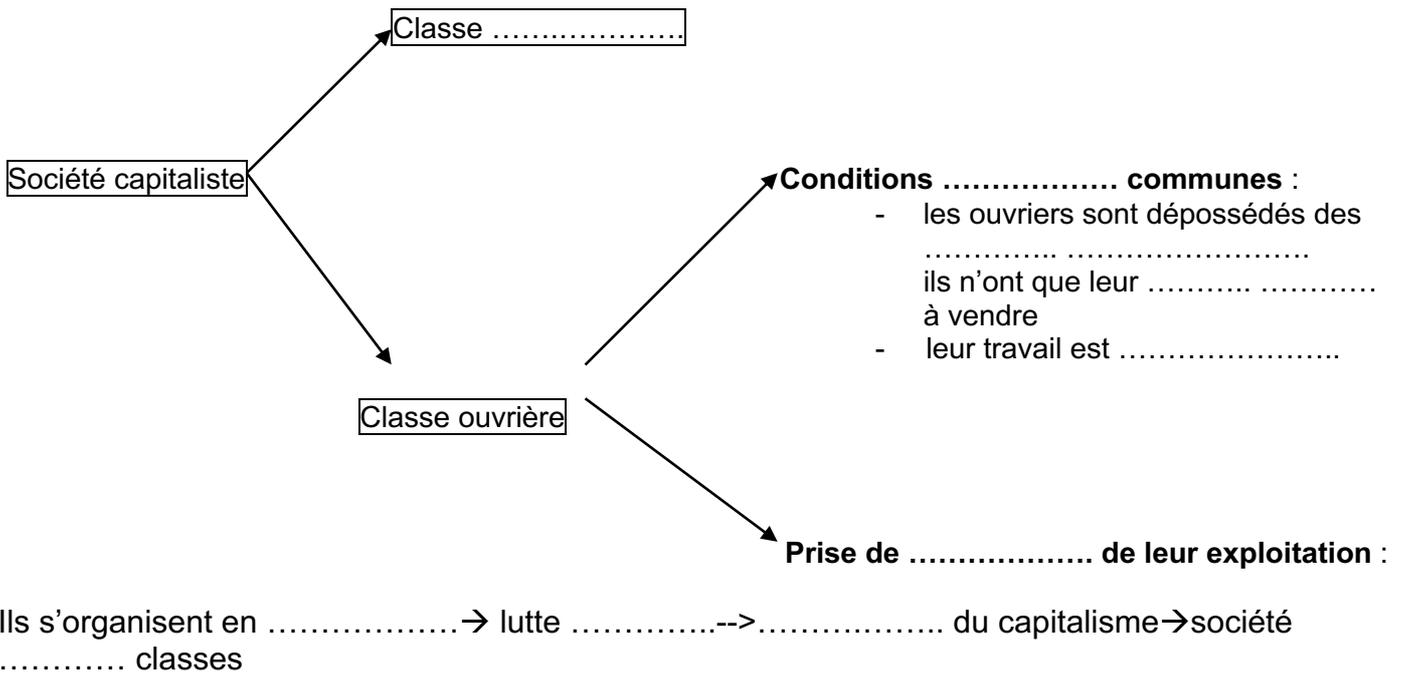
3. Que signifie la dernière phrase du texte ?

.....

Bilan 1

L'évolution de la structure sociale capitaliste selon Marx.

Complétez le schéma suivant :



Donc, la **structure sociale**, dans l'**analyse de Marx**, est composée **uniquement de classes sociales** définies par la place qu'elles occupent dans le mode de production, être propriétaire ou pas des moyens de production, et par les intérêts communs à défendre ce qui doit les conduire à la lutte des classes. C'est donc le seul **critère économique** qui définit les classes sociales chez Marx.

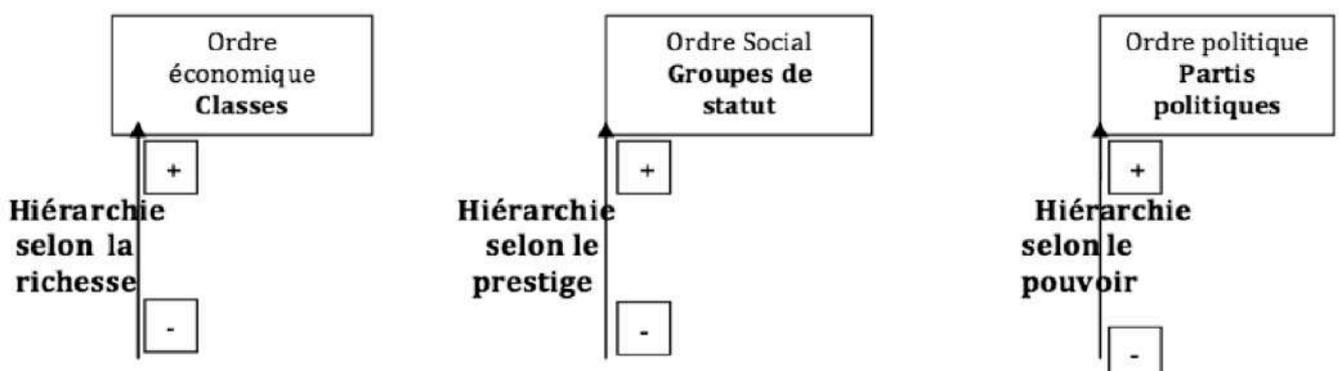
2. L'analyse de M. Weber : les classes sociales, une dimension parmi d'autres de la stratification sociale.

Selon **Max Weber**, les classes sociales existent bien, mais toute la segmentation, la hiérarchisation et la conflictualité de la société ne se condensent pas en elles. Cela signifie que **la structure sociale ne se réduit pas à une dimension économique** avec uniquement la présence des classes sociales. **D'autres groupes sociaux** composent la société. Il s'agit de **groupes de statut** qui se définissent en fonction de leur statut ou de **partis politiques** qui manifestent leur volonté d'exercer le pouvoir dans la société. Max Weber propose ainsi une **analyse tri-dimensionnelle de la structure sociale**.

1. Complétez le tableau suivant :

2. Ordre	Ordre social	Ordre politique
Mode selon lequel les biens et les services sont distribués et utilisés.	Mode selon lequel le prestige ou « l'honneur social » se distribue dans une communauté.	Mode selon lequel se conquiert le pouvoir dans une société.
<p>Les classes sociales</p> <p>Chaque classe sociale est un ensemble d'individus qui partagent une même situation économique (une même situation sur le marché, une même probabilité de pouvoir s'appropriier ou non des biens économiques d'un certain type, par le biais d'échanges marchands) et, par conséquent, des intérêts économiques communs</p>	<p>Les groupes de statut.</p> <p>Ce sont des groupements d'individus qui partagent une même évaluation positive ou négative de leur dignité. Ce sont donc des groupements d'individus partageant un même honneur, un même prestige lié, selon le cas, à la naissance (exemple : une origine), à la profession (exemple :), au niveau d'instruction (exemple :), ou, au contraire, un même déshonneur, une même indignité, une même stigmatisation (exemple :).</p>	<p>Les partis politiques</p> <p>Ce sont des groupements d'individus qui partagent une même conception du monde et défendent les mêmes propositions politiques, les mêmes orientations gouvernementales, et qui se coalisent de manière à s'assurer les conditions de leur mise en œuvre dans et par l'appareil d'État.</p>

3. Complétez les légendes du schéma puis placez sur chaque échelle les individus suivants : Barack Obama, Zinedine Zidane, Bill Gates, un médecin, un sénateur ancien médecin, un ouvrier vainqueur du loto, un ouvrier élu à la tête d'un syndicat, un docteur en sociologie, un titulaire du RSA



4. Est-il systématique de cumuler les avantages économiques, politiques et de prestige ? Justifiez votre réponse par un ou des exemples en q2.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Bilan 1

Reliez les différentes notions entre elles :

- | | | |
|--------------------|--------------------------------|---------------------|
| * Ordre politique | * Hiérarchie selon le prestige | * Partis politiques |
| * Ordre économique | * Hiérarchie selon le pouvoir | * Groupes de statut |
| * Ordre social | * Hiérarchie selon la richesse | * Classes sociales |

3. Marx – Weber, des conceptions différentes de la stratification sociale et des classes sociales*.

En vous appuyant sur les éléments de réponse en 1 et 2, vous pouvez identifier ce qui oppose Marx et Weber quant à la conception des classes sociales dans la société. Complétez alors les éléments portant sur les 4 oppositions majeures entre Marx et Weber quant à la conception des classes sociales :

a. **Où** se définissent les classes sociales ?

Marx : sur le lieu de où le travail est car il faut s'éloigner du marché pour appréhender les CS.

Weber : sur le où se distribuent les richesses selon des stratégies de Ainsi ceux qui accèdent aux richesses sont les classes possédantes.

b. Quelle est la **place de la lutte des classes** dans l'analyse ?

Marx : Elles sont et existent dans société.

Weber : Elles sont récentes, contingentes et possibles car pas certaines.

c. Quelle est la **nature des relations** que les individus entretiennent dans la société ?

Marx : Ce sont des relations d'..... et de qui contribuent à la reproduction sociale : pas de changement social.

Weber : ce sont des relations de (stratégies rivales) pour accéder aux richesses. Le changement de position sociale est possible : mobilité sociale.

d. Les classes sociales sont-elles **le seul groupe social** à structurer la société ?

Marx :, seules les CS structurent la société

Weber :, c'est une dimension de la structure sociale parmi trois avec les groupes de statut et les partis politiques.

Bilan 3 : complétez le tableau

	Karl Marx	Max Weber
Époque – Nationalité	Allemand 19 ^e	Allemand fin 19 ^e -début 20 ^e
La vision de la stratification sociale avec le / les critères retenus	<p>Visionde la structure sociale.</p> <p>La société se structure uniquement avec qui se définissent par des critères économiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La des individus dans le mode de production - La prise de d'intérêts communs à défendre, donc le sentiment d'..... à une classe sociale 	<p>Vision de la structure sociale.</p> <p>La société se structure selon trois dimensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La dimension économique : les - La dimension sociale : - La dimension politique :
La place des classes sociales dans la structure sociale	Elle est centrale : ce sont les groupes sociaux qui structurent la société.	C'est une dimension parmi les de la structure sociale
Place des conflits	Ils sont le du changement social et caractérisent toutes les sociétés.	Ils ont une place : ils ont récents et pas certains.

Bilan A

Dans l'analyse de Marx les classes sociales* sont les groupes sociaux à structurer la société. En revanche l'analyse de Weber est pluridimensionnelle puisque la société se compose non seulement de classes sociales* mais aussi de et de

Ainsi le concept de classes sociales* chez Weber est envisagé de manière Au contraire, dans l'analyse de Marx les classes sociales* jouent un rôle central en étant le moteur du changement social par les dont elles sont porteuses. Au total l'analyse de Weber permet de décrire la hiérarchie sociale aux visages tandis que l'analyse de Marx éclaire à la fois sur les rapports de entre les classes et sur les

B. Des facteurs qui affaiblissent la centralité de la classe sociale pour rendre compte de la société française.

L'individualisation à l'œuvre dans nos sociétés participe à définir l'identité d'un individu non plus par rapport à un groupe social mais par un processus d'identification subjective.

1. La multiplication des facteurs d'individualisation ...

Recap 1^e : complétez la définition d'individualisation

Individualisation* : Processus par lequel l'individu s'....., dans ses façons de penser et de se comporter, des prescriptions de son groupe d'appartenance. C'est un processus historique qui conduit à l'..... des individus des tutelles familiales ou religieuses.

Par exemple l'individu est de choisir son conjoint indépendamment des intérêts À ne pas confondre avec

Il est donc source d'..... des individus mais aussi source d'..... et d'.....

Des processus d'individualisation multiples

.....
.....
.....
.....
.....

La conséquence de ces processus d'individualisation sur l'existence de classes sociales ?

.....
.....
.....

Document 1 : L'individualisation au travail



Entretien avec Danièle LINHART, AlterNego, 22 septembre 2011.

1. A partir de quand assiste-t-on à une individualisation au travail et pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Citez les trois exemples l'individualisation du travail relatés par la sociologue

.....
.....
.....

3. Quel paradoxe révèle la sociologue à propos de l'individualisation au travail ? Prenez les exemples pertinents pour étayer votre réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Montrez que l'individualisation au travail affaiblit le concept de classe pour rendre compte de la société française.

.....
.....
.....
.....

2. ... affaiblit l'identification subjective à un groupe social

L'identification subjective* à un groupe social se définit comme le sentiment d'appartenance à ce groupe social et la revendication de cette appartenance comme élément de son identité.

1. Complétez le texte montrant que l'identification subjective à la classe sociale s'est affaiblie. Hier l'individu se définissait par rapport à sa sociale elle-même largement associée à celle de sociale. Il y avait, par exemple, une certaine fierté, revendication à se dire appartenir à la classe ouvrière. Aujourd'hui, cette classe est stigmatisée et il y a une honte à s'y De plus, le brouillage des frontières de classes a pu contribuer à affaiblir l'identification subjective à une classe sociale.

Enfin, de nos jours, l'identification subjective de la personne se construit moins par rapport à un social ou à sa sociale définie par le exercé, l'âge, le sexe... qu'à partir de ses caractéristiques à travers les activités sociales, culturelles, sportives qu'il pratique et les relations qu'il entretient ?

2. Pourquoi l'identification subjective à la classe sociale s'est-elle affaiblie ?

.....
.....
.....
.....

Bilan B

Les facteurs d'individualisation ont **progressé / diminué** dans différents domaines : politique, familial et professionnel. Ils contribuent à redéfinir l'identification subjective qui est **moins / plus** liée à un groupe social, notamment à une classe sociale, qu'à la volonté de la construire sur ce qui fait **la position sociale / la singularité** de l'individu.

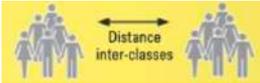
C. De nouvelles dimensions pour enrichir l'approche en termes de classes sociales.

Le concept de classe sociale est toujours opératoire lorsqu'il s'agit d'étudier les **distances intra et inter-classes** et d'étudier les rapports sociaux de genre.

1. L'évolution des distances inter-classes et intra-classes.

Définitions

- La **distance inter-classes*** mesure l'écart entre la position matérielle, les pratiques et représentations entre les classes entre elles.

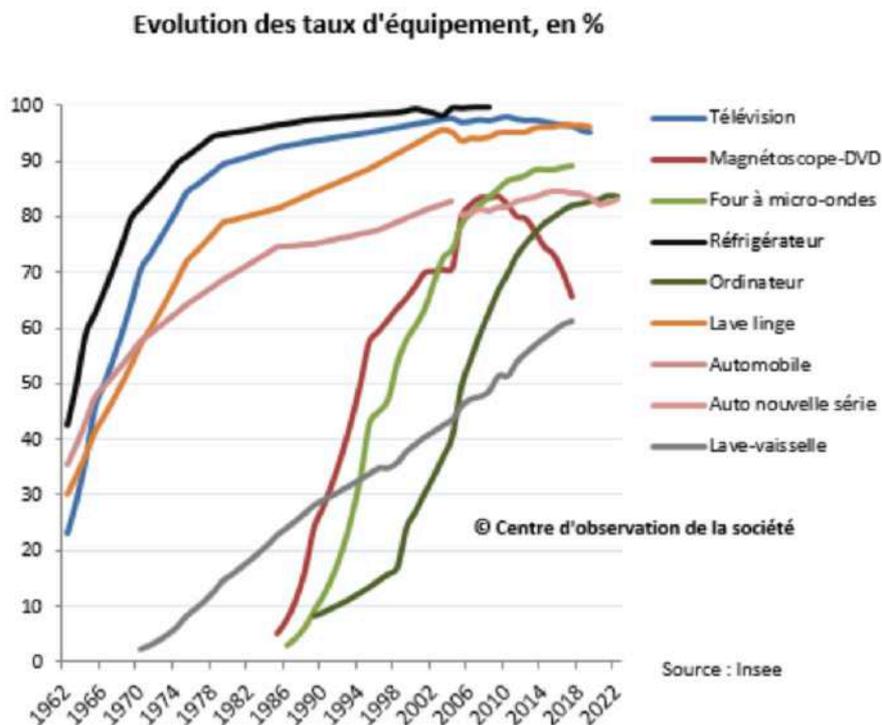


- La **distance intra-classes*** mesure le degré d'homogénéité des positions, pratiques et représentations des membres d'une même classe sociale.



- a. Une réduction de distances interclasses diminue la pertinence d'une approche en termes de classes sociales ...

Document 2 : Taux d'équipement des ménages



<https://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/consommation/equipement-biens-menages/>

1. Quelle a été l'évolution des taux d'équipement des ménages entre 1962 et 2022. Utilisez des données chiffrées, voire des calculs pour étayer votre réponse.
Près de 100% des ménages sont équipés d'un réfrigérateur à partir des années 1990 et leur taux d'équipement de ce bien a pratiquement triplé sur la période (100 : 40).
Tous les autres taux d'équipement ont aussi fortement progressé entre 1962 et 2022 : TV x et lave-linge x, voiture x
Les taux d'équipement des nouveaux biens de consommation progressent aussi fortement, comme celui du micro-ordinateur qui a été X (.....) entre 1990 et 2022.

2. Pourquoi peut-on parler d'une homogénéisation de la consommation ?

.....
.....
.....
.....

3. Quels sont les facteurs à l'origine de cette homogénéisation de la consommation des ménages ?

.....
.....
.....

4. En quoi cette homogénéisation de la consommation des ménages réduit-elles les distances inter-classes ?

.....
.....
.....

5. La télévision est un bien interclassiste, i.e. indépendant de la division des classes, puisque le taux d'équipement des ménages atteint 95 % en 2014. Cependant, toutes les classes sociales en font-elles un usage identique ?

.....
.....
.....

b. ... mais le maintien de certaines distances interclasses renouvellent l'analyse en termes de classes sociales ...

→ Les distances entre la bourgeoisie et une nouvelle classe : la classe populaire.

Document 3 : La bourgeoisie comme classe sociale

La bourgeoisie se construit continûment. Les bourgeois travaillent sans cesse à conforter la classe bourgeoise. Les collectifs, tels que la « bourgeoisie », la « classe dominante », ou l'« oligarchie », ne sont pas utilisés ici seulement par facilité d'écriture. Par un travail toujours recommencé, la classe entretient les limites qui marquent ses frontières, instruit ses jeunes générations, se préserve des promiscuités gênantes ou menaçantes. Fondée sur la richesse matérielle, la bourgeoisie atteint le statut de classe pleine et entière, selon les critères marxistes, par cet effort constant pour se réaliser en tant que groupe social. La bourgeoisie existe ainsi en soi, par sa place dans les rapports de production, mais aussi pour soi, par la mobilisation qu'elle manifeste dans son existence quotidienne en vue de préserver et de transmettre cette position dominante. (...)

Il en est ainsi pour la quête de l'entre-soi qui atteint un niveau de lucidité dont le cynisme étonne. Que ce soit dans les beaux quartiers, dans les écoles, dans les cercles ou dans les conseils d'administration, la conscience des limites du groupe s'affiche sans retenue, et la cooptation est le principe. La même transparence des motivations et des manières de faire se retrouve dans le soin apporté à la formation des héritiers, préparés à être en mesure d'assumer les tâches qui les attendent.



Sociologie de la bourgeoisie, Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, La découverte, 2016.

1. Montrez que la bourgeoisie est une classe sociale au sens de Marx.
C'est une classe au sens de Marx car elle est à la fois :

.....
.....
.....
.....
.....

2. Soulignez dans le texte les deux passages indiquant l'existence de distances inter-classes.
3. Qu'est-ce que l'entre-soi ? En quoi le dessin humoristique évoque-t-il celui de la bourgeoisie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. En quoi l'entre-soi évoqué dans le dessin humoristique illustre-t-il ainsi les distances de la bourgeoisie avec les autres classes sociales ?

.....
.....
.....
.....

Document 4 : La classe populaire

(...) dans les années 1980, au moment où prend fin la tendance objective de dissolution des classes (1), le discours dominant devient celui de la "mort des classes sociales". Pourtant, une analyse fondée sur les faits dit bien autre chose : la classe populaire, les ouvriers, les employés, représente 60 % des actifs, une proportion qui ne varie pas depuis trente ans. Les modèles de consommation, de culture, d'accès à l'école, etc. cessent de converger. Depuis quinze ans, les membres de cette classe constatent peu à peu qu'ils sont dans une dynamique défavorable. Qu'ils sont commis à demeurer dans des emplois routiniers, pris en étau entre la peur du chômage et les bas salaires, 1 200 euros en moyenne, et, de plus, menacés par la remise en cause de l'Etat providence.

Libération, n° 6560, EMPLOI, mardi 18 juin 2002, p. 4, Louis Chauvel, sociologue, enseignant et chercheur.

(1) Louis Chauvel propose une définition plus souple des classes sociales que celle de Marx.

La classe sociale se définit à partir de trois identités :

- l'identité temporelle : le groupe qui s'inscrit dans la durée se reproduit
- l'identité culturelle : les membres du groupe partagent un même mode de vie
- l'identité collective : les membres agissent en fonction des intérêts du groupe.

L'identité collective s'inscrit dans le prolongement de la théorie de Marx puisqu'elle renvoie à la classe pour soi. En revanche, selon Chauvel, les classes sociales persistent en France, même si ce critère n'est pas rempli.

1. Qu'est-ce qui permet d'avancer que les frontières de classes se forment à partir des années 1980 ?

.....
.....
.....

2. Quelles sont les caractéristiques de la classe populaire ?

.....
.....
.....
.....

3. Quels sont les points communs entre la classe ouvrière et la classe populaire ? Aidez-vous de la définition des classes sociales selon L. Chauvel.

.....
.....
.....

4. En quoi la classe populaire établit-elle de nouvelles frontières de classe ?

.....
.....

→ De nouvelles distances inter-classe en matière de pratiques culturelles

A la fin des années 1980, l'idée se fit jour que le comportement culturel des élites se caractérisait au moins autant par la familiarité avec les arts savants que par la diversification des pratiques. (...) Cette observation donne naissance à l'hypothèse omnivore/ univore. (...) Selon ce modèle, les membres des classes supérieures se caractérisent avant tout par l'éclectisme de leurs comportements à l'égard de la culture (*omnivorousness*), là où les membres des classes populaires manifestent des habitudes et des préférences nettement plus exclusives (*univorousness*)

1. Qui sont :

- Les « omnivores » ?
- Les « univores » ?

2. En quoi l'éclectisme des goûts et des pratiques renforce-t-il la distance entre ceux qui le mettent en œuvre et les autres.

3. Montrez que ce modèle omnivores / univores redéfinit-il les distances inter-classes ?

c. ... alors que se produisent des distances intra-classes au sein de la classe populaire.

Document 5 : Des distances intra-classes au sein des employés.



▲ Des employées administratives dans un bureau.



▲ Une employée de commerce en caisse d'un magasin.



▲ Une employée de service, femme de ménage chez un particulier.

Deux caractéristiques tendent à l'hétérogénéité du monde des employés. Les employés administratifs détiennent des titres scolaires plus élevés que les autres employés ; en outre, ils sont au cœur (...) des changements techniques liés à l'informatisation : les opérations les plus répétitives s'automatisant, le niveau de qualification des tâches (qui restent) tend dans l'ensemble à s'élever. Inversement, dans le monde des services personnels, la productivité n'évolue guère ; l'allègement des cotisations et impôts pesant sur les employeurs et le développement de l'emploi féminin dans les couches moyennes stimulent la demande de services personnels – garde d'enfants, prestations culinaires, recours à des gens de maison, etc. Dans l'archipel des employés, l'île des emplois administratifs tend à se réduire, celle des services aux personnes à s'étendre, de même, à un moindre degré, que celle des employés de commerce.

Sociologie des employés, Alain Chenu, La Découverte, 2005.

1. Que signifie « l'archipel des employés » ?

.....
.....
.....
.....

2. En vous aidant du texte, décrivez les conditions de travail des trois employées des photos.

.....
.....
.....
.....
.....

3. Montrez qu'il existe au sein des « employées » une distance intra-classe. Comment l'expliquer ?

.....
.....
.....

Document 6 : Les taux de chômage au sein du groupe des ouvriers et des employés en 2024

Catégorie socioprofessionnelle	
Agriculteurs exploitants	0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3,3
Cadres	3,9
Professions intermédiaires	5,0
Employés	8,8
Employés qualifiés	7,0
Employés peu qualifiés	11,1
Ouvriers	10,8
Ouvriers qualifiés	7,9
Ouvriers peu qualifiés	16,8

Champ : France, personnes vivant dans un logement ordinaire, actives.
Source : Insee, enquête Emploi 2024.

Emploi, chômage, revenus du travail,
Fiches thématiques,
Insee Références, Édition 2025.

1. Sachant qu'un taux de chômage se calcule de la façon suivante :

$$\text{Taux de chômage} = (\text{nombre de chômeurs} / \text{nombre d'actifs}) \times 100$$

Faites une phrase pour celui des ouvriers non-qualifiés en 2024 :

.....
.....

2. Montrez que ce document permet de mettre en évidence une distance intra-classe.

.....
.....
.....

3. Recherchez d'autres données statistiques qui révèle cette distance intra-classe au sein de ce groupe :

.....

3. Comment expliquer cet écart intra-classe ?

.....

Document 7 : Les écarts entre les ouvriers et les ouvrières

Les ouvrières ne composent que 20% des effectifs de la catégorie, mais elles sont 43% (...) à travailler à la chaîne. Alors que les trois quarts des ouvriers hommes sont qualifiés, ce n'est le cas que de 40% des femmes ouvrières. Or cet écart masculin/féminin dans l'échelle des classifications (...) s'explique bien davantage par le déficit de reconnaissance des qualifications féminines que par une qualification réelle des hommes qui serait largement supérieure à celle des femmes. On pourrait contribuer à égrener les multiples différences de traitement, suivant le sexe, dans ce qui fait le quotidien le plus banal du travail, mais qui finissent par faire système et organiser une infériorisation systématique des femmes (...) ouvrières non seulement par rapport à l'ensemble des salariés, mais même comparées à leurs seuls collègues masculins.

« *Rapports sociaux de sexe et classes sociales* » Sabine Fortino, in Paul Bouffartigue (dir.), *Le retour des classes sociales*, La Dispute, 2015.

1. Quelle distance intra-classe au sein du groupe ouvrier de document met-il en évidence ? Justifiez.
.....
.....
2. Comment cette distance intra-classe au sein du groupe ouvrier est-elle expliquée ?
.....
.....
3. Montrez que les femmes ouvrières subissent un double désavantage.
.....
.....

Bilan 1

Les distances interclasses ont pu se avec l'accès généralisé aux biens de consommation. Toutefois, sont toujours présentes des frontièresclasses, entre la classe bourgeoise qui affirme son entre-soi et la classe populaire, O et E. Par exemple « l'omnivorité » est un critère de distinction entre ces deux classes sociales. Les distances intra-classes s'observent au sein de la sur le registre du chômage et de la qualification.

2. L'articulation du concept de classe sociale avec les rapports sociaux de genre.

a. Des rapports sociaux de genre ...

Point vocabulaire

- **Rapports sociaux** dans l'analyse marxiste : ce sont des rapports fondés sur la possession ou pas des moyens de production. Ils reposent sur le principe séparation mais aussi celui de hiérarchisation des société capitalistes : en vertu de la propriété des moyens de production le capitaliste s'approprie la force de travail fourni par le prolétaire qui, de ce fait lui est subordonné.
- **Genre** : l'identité masculine ou féminine ne résulte pas de phénomènes naturels, biologiques mais se construit par un processus d'intériorisation de normes et valeurs propres à chaque sexe, donc par un processus de socialisation sexuellement différencié.

1. Quel est le point commun entre genre et rapports sociaux ?

.....
.....
.....

2. Complétez le tableau suivant :

Principes de la division du travail	Rapports sociaux de classe	Rapports sociaux de sexe
- Principes de séparation	Travail et capital sont séparés du fait de la propriété des moyens de production	Le travail est assigné principalement aux hommes et le travail aux femmes
- Principe de hiérarchisation	Les travailleurs- prolétaires dépendent du capitaliste dans un rapport de	Le travail des hommes est davantage que celui des femmes.

3.L'accès massif des femmes au marché du travail remet-il en cause la division sexuelle du travail ?

.....
.....
.....

4. En quoi les rapports sociaux de sexe au même titre que les rapports sociaux de classes peuvent-ils présider à la hiérarchisation de la société ?

.....

5. Entourez la proposition correcte dans la définition suivante :

Les **rappports sociaux de genre*** désignent un système de bicatégorisation **hiérarchisée / équivlante** entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leurs sont associées. Elle révèle la dimension **apaisée/conflictuelle** de ces rapports dans la logique de **domination/ conciliation** d'un groupe sur un autre (celui des hommes sur celui des femmes)

b. ... fondés sur des mécanismes de domination hommes / femmes ...

Document 8 : Des hommes dans des « métiers de femmes »

Bien que ce ne soit pas son choix professionnel de départ – il voulait être officier de gendarmerie mais il n'a pas, dit-il, réussi les examens médicaux – Jacques, d'origine sociale modeste, va suivre les conseils de ses parents et faire des études supérieures en soins infirmiers dans la mesure où il s'agit d'une formation débouchant sur un emploi. Après son service militaire, qui « était un gros handicap puisque c'est une profession féminine (infirmière) et qu'on perdait un an sur toutes les femmes », il va être accueilli dans son hôpital par sa directrice, sa « protectrice », qui « était contente d'avoir un homme pour un petit voir les choses autrement ». Par rapport aux médecins, Jacques se souvient : « Le fait que je sois un homme, j'ai vraiment été accepté autrement », contrairement aux infirmières qui « étaient des servantes plutôt que des infirmières ». (...) Et automatiquement du fait que je suis un homme, ils ne prenaient pas de haut. » Travaillant en salle d'opérations, il va se spécialiser autour des aspects techniques et devenir après quelques années à peine le responsable du matériel, « parce que c'est vrai, les femmes ne pas aussi ouvertes à la technique (...). Pour les femmes, c'était très rebutant, notamment l'arrivée des caméras, des vidéos en salle d'opération, c'est quelque chose qui me passionnait ». Les médecins, « formés à la technique opératoire, mais pas au matériel », avaient aussi besoin de lui. Sa « cheffe » aussi qui, étant plus âgée, n'a pas eu facile de prendre le train en marche ». Ayant une marge de pouvoir non négligeable, il a même pu « imposer un horaire à la carte » pour s'occuper de sa dernière fille (« je veux vraiment m'ne occuper et donc je veux un jour de congé par semaine »). Sa fille ayant grandi, il va ensuite, sur la sollicitation de sa directrice qui voyait en lui « un meneur d'équipe », postuler pour un poste de coordinateur de nuit qui venait de se créer. L'ayant obtenu, il va augmenter son salaire (« nos nuits sont payées à 150% ») et surtout, il va travailler une semaine de nuit avec consécutivement une semaine de congé.

Marie Buscatto et Bernard Fusulier, « Les « masculinités à l'épreuve des métiers « féminins », Recherches sociologiques et anthropologiques, n°44-2, 2013.

1. Pourquoi le métier de Jacques est-il un métier de femme ?

.....

2. Quelles ont été les étapes dans la carrière professionnelle de Jacques ?

.....
.....
.....

3. Quels sont les stéréotypes de genre qui ont pesé dans sa trajectoire professionnelle ?

.....
.....

4. Qu'est-ce qui distingue la trajectoire professionnelle de Jacques de celle de ses homologues féminines ?
Comment l'expliquez-vous ?

.....
.....
.....
.....

5. Pourquoi peut-on parler de domination masculine dans cet exemple ?

.....
.....
.....

c. ... s'articulent aux rapports de classe.

Les rapports sociaux ne se limitent pas à ceux observés dans la sphère de la production. Les rapports de classe n'épuisent pas l'étude du champ social hiérarchisé. Les rapports sociaux de classe s'imbriquent / s'intriquent dans d'autres rapports sociaux, par exemple de genre.

Document 9 : L'articulation des rapports de classe et des rapports de genre

Le fait de permettre aux femmes de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale et de favoriser l'égalité entre les sexes fait partie des bénéfices escomptés de la politique fiscale de soutien aux services domestiques (en offrant un crédit d'impôt aux particuliers employeurs). Selon l'un des arguments avancés, l'externalisation des tâches domestiques (1) (tâches de soins et tâches ménagères), traditionnellement dévolues aux femmes, permettrait d'atteindre une plus grande égalité entre les sexes, en déchargeant les femmes de ces tâches, pour leur permettre de s'investir sur le marché du travail sur un pied d'égalité avec les hommes.

Pour autant, (...) force est de constater que ce sont les femmes les plus qualifiées qui bénéficient de ces services et ainsi de la possibilité de consacrer plus de temps à la fois à un travail plus rémunérateur et à des temps familiaux et de loisir. Cette possibilité d'externaliser les tâches domestiques pour les femmes les plus aisées repose sur le travail domestique fourni par des femmes moins qualifiées. Il y a ainsi un transfert de la charge des tâches domestiques des femmes les plus qualifiées vers les femmes les moins qualifiées. (...)

Cela rejoint, dans une perspective genrée, la tendance globale à la polarisation de l'économie, source de croissance des inégalités. Les créations d'emplois concernent principalement les services de contact faiblement rémunérés, augmentant la proportion des faibles revenus et permettant, en soutien des tâches cognitives très productives, d'augmenter les revenus des salariés les mieux payés. L'impact de cette politique sur la conciliation entre vie privée et vie professionnelle s'opère donc par un remplacement des inégalités de genre au sein des couples les plus aisés par des inégalités entre femmes de différentes catégories socioprofessionnelles.

Le retour des domestiques, Clément Carbonnier, Nathalie Morel, Ed. du Seuil, 2018.

(1) L'externalisation des tâches domestiques désigne l'emploi de salariés pour effectuer des tâches domestiques autrefois effectuées par les membres du ménage (soins aux enfants et personnes âgées, ménage, etc.).

1. Pourquoi l'État a-t-il favorisé l'externalisation des tâches domestiques ?

.....

2. Toutes les femmes ont-elles bénéficié de ce phénomène ?

.....

3. En quoi le concept de rapports sociaux classe n'est-il pas suffisant pour rendre compte de la réalité sociale ?
Faut-il pour autant ne plus s'en servir ?

.....

4. En quoi l'exemple cité dans le texte montre-t-il l'articulation des rapports de classe et des rapports de genre ?

.....

Doct vidéo genre et capital : entretien n° 2, 7 min 2. « Stratégies familiales de reproduction » et inégalités de richesse. Comment les familles utilisent-elles leur patrimoine pour maintenir ou améliorer leur statut et leur position sociale ? Quels sont les effets de ces stratégies sur les inégalités sociales de classe et de genre ?

Bilan 2

Les rapports sociaux ne se limitent pas à ceux observés dans la sphère de la Les rapports de classe n'épuisent pas l'étude du champ social hiérarchisé. Les rapports sociaux de classe s'imbriquent / s'articulent à d'autres rapports sociaux, par exemple dans des rapports de

Bilan C

La notion de classe sociale conserve sa pertinence pour rendre compte de certaines distances inter-classes notamment en matière de pratiques Elle permet aussi de mettre à jour des distances intra-classes comme celles observées au sein de la Enfin les rapports sociaux de genre relèvent d'une même logique de que celle des rapports sociaux de classes. La notion de classes sociale est alors opérante dégager l'..... entre rapports sociaux de genre et rapports sociaux de classes.

Fiche de synthèse
Comment est structurée la société française actuelle ?

Questionnement	Objectifs d'apprentissage
<p>Comment est structurée la société française actuelle ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence). - Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XX^e siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois). - Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation.

**Savoir définir et/ ou expliciter
les notions du questionnement :**

- Espace social
- Groupe social
- Catégorie socioprofessionnelle
- Revenu
- Diplôme
- Cycle de vie
- Composition du ménage
- Sexe
- Lien de résidence
- Individualisation
- Structure socioprofessionnelle,
- Salarisation,
- Tertiarisation
- Féminisation des emplois
- Qualification
- Stratification sociale
- Théories des classes et de la stratification sociale : Marx et Weber
- Distances inter- intra classes
- Rapports sociaux de genre
- Identifications subjectives

Savoir-faire à maîtriser

Calcul, lecture, interprétation :

- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, SF1
- Proportion, pourcentage de répartition : SF 3
- Indice simple : SF 4

Lecture et interprétation :

- Taux de variation moyen : SF 1
- Moyenne, moyenne pondérée, médiane, écart et rapport inter-quantile, courbe de Lorenz, coefficient de Gini : SF 5

Épreuve écrite de spécialité SES

<p align="center">EC1</p> <p>Mobilisation des connaissances</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Présentez deux facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social. - Présentez deux évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle. - Comparez les théories des classes sociales de Karl Marx et Max Weber. - Présentez la théorie des classes de sociales selon Karl Marx. - Quelles sont les caractéristiques des classes de sociales selon Karl Marx ? - Présentez la théorie de la stratification selon Max Weber. - À l'aide d'un argument, montrez que l'approche en termes de classe sociales pour rendre compte de la société française d'aujourd'hui peut être remise en cause. - Vous montrerez, à travers deux arguments, que l'approche en termes de classes sociales reste pertinente pour rendre compte de la société française. - Vous montrerez que la catégorie socioprofessionnelle est un facteur de structuration de l'espace social.
<p align="center">EC 3</p> <p>Raisonnement</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vous montrerez qu'il existe une multiplicité de facteurs de hiérarchisation de l'espace social. - Vous montrerez que la catégorie socioprofessionnelle et le revenu ne sont pas les seuls facteurs qui structurent l'espace social. - Vous montrerez que la structure socioprofessionnelle a évolué en France depuis la seconde moitié du XXe siècle. - Vous montrerez qu'une approche en termes de classes sociales reste pertinente pour rendre compte de la société française actuelle. - Vous montrerez que différents processus permettent de comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle. - Vous montrerez que l'approche en termes de classes sociales peut être remise en cause pour rendre compte de la société française actuelle. - Vous montrerez qu'une approche en termes de classes sociales reste pertinente pour rendre compte de la société française. - Vous montrerez que l'analyse de la société française en termes de classes sociales peut être contestée. - Vous montrerez que la structure socioprofessionnelle en France s'est transformée depuis la seconde moitié du XXe siècle.
<p>Dissertation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Comment l'espace social français est-il structuré et hiérarchisé aujourd'hui ? - Dans quelle mesure l'analyse en termes de classes sociales est-elle pertinente pour rendre compte de la société française aujourd'hui ? - L'approche en termes de classes sociales demeure-t-elle pertinente pour rendre compte la structuration de la société française actuelle ? - Quels facteurs structurent et hiérarchisent la société française actuelle / l'espace social actuel ? - L'approche en termes de classes sociales suffit-elle à rendre compte de la structure de la société française actuelle ? - Les classes sociales sont-elles le seul élément de structuration de la société française actuelle ?